

Traité du verbe

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

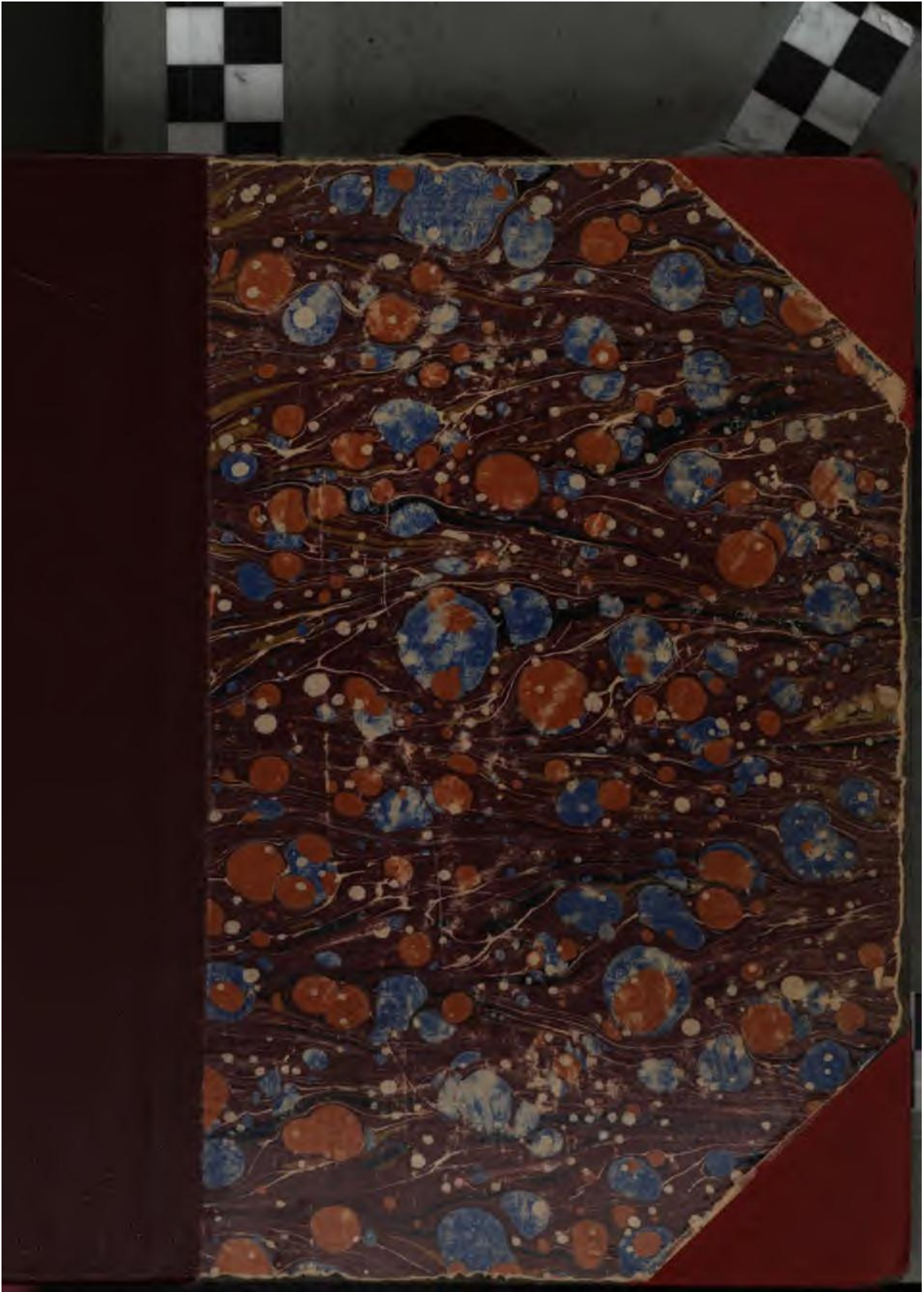
Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

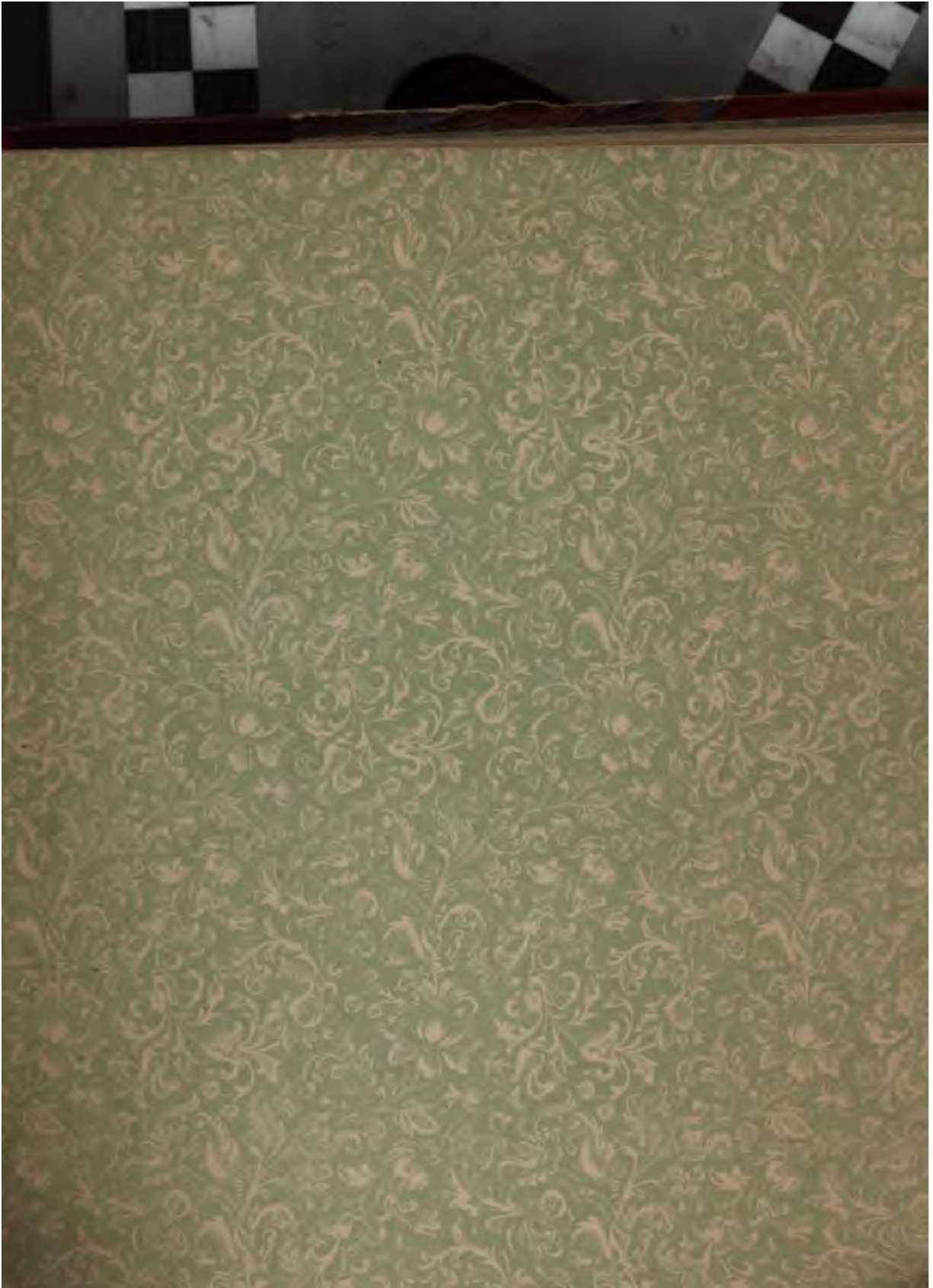
Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>



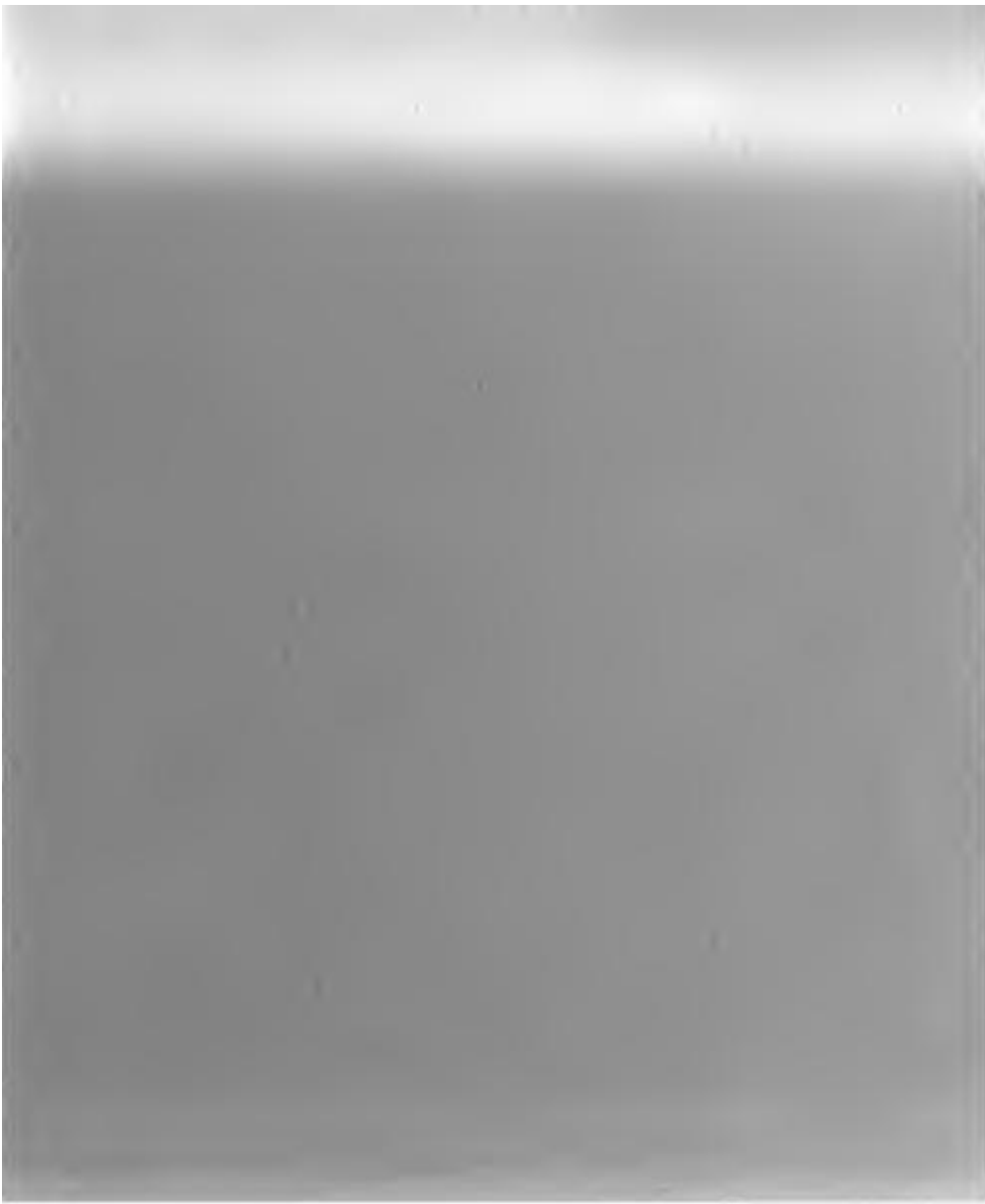
The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

^^^^^^^^^^ 1^^^ ^^^^^^^^^^^^^^^^^^H ^^^^^^^1 1 -^^^^^^H



The text on this page is estimated to be only 0.75% accurate

^^^^j^^^^^^^^^^^^^^^^^B ^^^^^^ René Çhi^^^^^^^^^^^^^B ^^^^^H ^^H
^^^^^^^^^^^^^r ^^^^^^^^^^1 rVhRBE ■ ^^^^^^^^^^L apcc c^i'anl'dire ^^^^^^H
^^^^^ de ^^^^^M ^^^^^^H PARIS ^^H



TRAITÉ DU VERBE

The text on this page is estimated to be only 24.50% accurate

Légendes DE REVE ET DE SANG (les six livres) Termine : II.
Le geste ingénu STUART MERRILL EN PRÉPARATION Les Gammpq
^\'Prc\

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

René Ghil TRAITE VERBE avec CÂvant-dire de STÉPHANE
MALLAHMÉ PARIS Chez GiRAUD t8,RUE DRODOT, 18 i8S6

The text on this page is estimated to be only 15.54% accurate

LISRm OF THE LtLr.:i) STANFORD JR. UNIVERSm. CL. i<-
fa« q-a NOV 22 1900



The text on this page is estimated to be only 25.86% accurate

Tout , au long de ce cahier écrit par M. Ghil, s'ordonne en 'vertu d'une vue, la vraie : le titre Traité do Vkrbe et les lois par maint avouées à soi seul , qui fixent ««e ^:ri/uW/e Instrumentation parlée . Le rêveur de quif'e tiens le manuscrit fait pour s'évaporer parmi la désuétude de coussins ployés sous l'hôte du château d'Usher ou vêtir une reliure lapidaire aux sceaux de notre des Esseintes , permet que d'une pa^ ou moins d" Avant-dire ^ je marque le point singulier de sa pensée au moment où il entend la publier. Un désir indéniable â Vépoque est de séparer, comme en vue d'attributions différentes^ le double état de la parole, brut ou immédiat ici, là essentiel. Narrer, enseigner, même décrire, cela va et encore qu'à

chacun suffirait peut-être ^pour échanger toute pensée humaine^
de prendre ou de mettre dans la main d* autrui en silence une pièce de
monnaie^ remploi élémentaire du discours dessert V universel reportage
dont , la Littérature exceptée , participe tout^ entre les genres d'écrits
contemporains. A quoi bon la merveille de transposer un fait de nature en sa
presque disparition vibratoire selon le jeu de la parole cependant y si ce
n'est pour qu'en émane y sans la gêne d'un proche ou concret rappel, la
notion pure? Je dis : une fleur ! et , hors de l'oubli où ma voix relègue aucun
contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus, musicalement
se lève, idée rieuse ou altière^ l'absente de tous bouquets . Au contraire
d'une fonction de numéraire facile et représentatif, comme le traite d'abord
la foule , le parler qui est , après tout, rêve et chant, retrouve che^ le poète,
par nécessité constitutive d'un art coftsacré aux fictions^ sa virtualité. Le
vers qui de plusieurs vocables refait un mot total, neuf étranger à la langue
et comme incantatoire, achève cet isolement de la parole : niant ^ d'un trait
souveraineté hasard demeuré aux termes malgré V artifice de leur retrempe
alternée en le sens et la sonorité ^ et vous cause cette surprise de n'avoir

The text on this page is estimated to be only 22.16% accurate

ouï jamais tel fragment ordinaire d'élocution , en même temps que la réminiscence de l'objet nommé baigne dans une clairvoyante atmosphère. L'ensemble de feuillets qui espace autour de pareille visée de délicieuses recherches dans tout l'arcane verbal, a de l'authenticité, non moins qu'il s'ouvre à Pheure bonne. STÉPHANE MALLAIME

A Quelques-uns, hautains et humbles vouldoirs que sacre une
tristesse quand ils songent à TArt qui n^agenouille maint fervent, le salut du
poète dont ils ne dédaignèrent le livre, né, malgré de TAvant-propos mis à
de premières pages l'héroïque déraison par eux généreusement négligée
pour aller droit aux Vers, Tamour un peu de ces esprits.

The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate

Quand la Méthode est déierminée et lorsque je respire en
TadcqusCe possession de mon idée, quelques mots sont à dire de l'œuvre
qu'elle réglera : les livres, put Tifrp» /liv^r», mois logiquement et
évidemment liés qui sous 1 — > légendes de Rêve et deSang» —
s'harmonieri Au Terme par mon signt seront : mais ^u'à mon caprice cher
l'on n'en veuil leine ouverture du dessein quantJU dernier il me son doigt
rappelant le respect au silence saint. Avec une naiveië glorieuse auis des
gestes de la Vie le désir s'énamoura de les touiv- ..iwhïuh. les
inextricablesgloires rameuses I en l'horizon de mes lointaines pages. Savoir
éluder et savoir élire sont le propre de vieillir. Or le laps de mois, il me
semble que les rivières, des saisons, se sont fleuries et désolées, et que des
ans sur mes épaules se sont aggravés : depuis l'heure où, ne discernant des
deux phrases au latin rude (Propier solum uterutn, mulier est id quod est.
Toius homo semen est) la simple et dernière vérité, aveuglément, moi qui
voudrais en la magnétique atmosphère des Etres émanée donner du Vivre
l'intime et rythmique symbole et sa raison sereine, je m'engageai aux détails
oiseux. Car la seule digne Histoire du sang et du rêve, n'est-ce pas, de
Tinitial Tressaillement du prime plasma qui veut sentir à l'extase de
l'Homme génial, de la dualité alvine et idéale qui, dans l'Amativité,
s'angoisse de ne pouvoir goûter, égoïste, le victorieux repos d'animal ou de
mage, l'exposé divers. Sous les détails, intérêts tristes par la digression des
Civilisations nues, au sanglot du désir de Tout seule et puissante vit
l'éternelle Tendresse, oui, qui épand la Vie ou, ardemment stérile, sourd
pour le rêve des Ames : et c'est pourquoi de l'essentielle Amativité, sang et
rêve, mes c légendes > [seront l'agitation intestine, disant vers



The text on this page is estimated to be only 27.18% accurate

l'apothéose concluante élu par ta sévère 'déduction un Vainqueur s'ériger. Sans visage et sans âme, aux énormités du Ricn-encore, en la vaporeuse stupeur de la Terre première, d'une palpitation advient le Désir seul d'être et de multiplier : et parmi les époques de végétations en rut de vagues et montueuz amours accomplissent la loi d'où sort le Mieux. Mais les âges luiront, où, par les portées meilleures, à la noble attitude s'étant levée, du regard vers l'aurore, de l'Homme et son Amante soupçonnant le Baiser s'en ira sur la route sentimentale la prime allée songeusement amoureuse. Qui, aux monstrueux paradis, à leurs genèses assista, du sang et du rêve désormais le moderne regard notera la lutte ; et passeront sous le regard l'Homme présent et l'Amie. Tendre émoi de l'ignare sommeil, onde sur l'onde et vent aux rameaux, s'étonnant de l'antagonisme l'Adolescence écoute en les plumes des cieux monter l'orage : et le heurt des cris de l'Age^mûr appelle : et du malaise silencieux d'eau morte sur les Ans-de-retour plane : et sur la Vieillesse qui, se remémorant, s'en va, implore le doute interrogateur d'une méditation qui de moins en moins évague ; quand à l'interrogation qui n'est sûre du Vainqueur par le retour aux souvenirs une réponse quasi-pleine est donnée, permettant d'ouvrir à la lumière le livre dernier. Si me garde la Vie, et, prenant pitié duTravailleur, vaillante voilà l'oeuvre qui sera : après ma Poétique, ma Poésie.

The text on this page is estimated to be only 24.44% accurate

UNE MUSIQUE DES VERS Au h" Al E DR Stéphanb Mallarmé
Comme d'Auïres résigné aux exils que nul ne pleure,< il faut que je me
réjouisse au-dessus du Temps. ■ Mais, las du désert de mon soliloque,
pourtant, j'ai voulu sans quitter cette aridité que me sussent être Quelques-
uns. Or, je viens, Faune seul prime en mes souvenirs ! distraire le songe de
votre après-midi qui du doux palpiement d'ailes s'évente, et du les envolé
des pipeaux. Mais importun, non presque : car l'Instant perdu, rais de
diamant qui s'éteindra, qu'îriez-vous le déplorer sous votre méridienne
lumière! puisque n^y doit oser sa triste aventure la nuit, Tueuse des gloires.
Désireux de votre auguste désir, je me plais eu la hantise d'un rien immense
que laissent vos deux rose.iux négligemment errer quand ils disent : Tâche
donc, instrument des fuites, ô maligne Syrinx, de refleurir aux lacs où tu
m'attends! Oui, sur les rives de l'étang vous vîtes que, tû alentour, de la voix
des puérités se cherchant nuptiales il résonnait pour l'âme, le Roseau.
Mais, en les orient, les soirs et [es tremblements d'astres, quand s'extasiait
votre regard des ensanglantements et des lueurs

The text on this page is estimated to be only 21.22% accurate

neigeuses, ne se souïieal-elle d'avoir ouï. votre rêverie, de glorieuses haleines trompeter, qui de Métsux sortiraient, sonores mais sans strider en l'air qui don et n'éveillant en la seule mémoire qu'une rumeur de mois : Triomphes, Heurs et Siluts! et de Cordes, aussi surnaturelles des vibrations n'ont-elles progressé, d'où les mots éveillés : Candeur. Droit et Sérénité. Votre rêverie s'en doit souvenir: el, n'esl-îl pas vrai qu'ils seraient d'insigne suggestion, les Vers, où (par une Invention dont s'émerveillerait U vue. mais l'ouïe matérielle aussi, et aussi notre vouloir de mots) serait rendue l'immatérielle et naturelle Instrumentation. Mais qui dame qu'elle lamente, la présente Poésie, le veuvage qu'implique mon souliait iag^au 1 Toute Instrumentation, lui! A notre Aïeul k Tous, poite optme. Victor Hdgo! mais sans que puisse, délivré et se vantant de son épiphanie, tel timbre seul sonner hors du remoi4 à jamais continu. Chablbs Baudelaire : premier, magique Maître ordonnequ*ea les voix propres des Instruments dénommés se distinguent ses vers : et, surtout, l'agonie solitaire s'angoisse des Violons en les notes hautes, et d'un Orgue poignant l'horreur sainte sourd. Paul Verlaine : azur pâle oti des moutonnements, en les vesprées, de nuages songes : et, lors, sur des Violes il semble que le vent éparpille des Toisons de vierges. Parfois, des nuits voluptueuses se glorifient de lumières, et tintent les Harpes royales! O Faune I et, pour revenir à votre ami du bosquet Stéphane Mallarmé : une heure, en la merveille glauque de roseaux et d'eaux Uliales quand midi est las, en l'égolsme des

The text on this page is estimated to be only 28.16% accurate

êtres exquis la Flûte rêve hésitante entre les Monts et la Terre. Puis la sérénité même monte de la Musique ultime en des atmosphères candides, louangeant, d'Instruments chimériques tant ils ne sont rien évoquée, quelque Prêtre d'un Culte disparu ou futur. Non, qu'elle ne se lamente, l'heureuse Poésie : et que soit à mon vœu donné le pardon des Trois divinateurs, mais du dernier. Alors, pour garder ma vénération, à l'horizon qui pour moi s'est ouvert mon adieu doit-il s'explorer; et n'ira-t-il vers la patrie, mon désir orphelin ? Que non! il me revient que les Trois ont, des instants prophétiques, vers on ne sait quel grand Pays marqué l'espoir on ignore de quels pas : et je gravis désormais, celui qui plus longtemps ne doute de l'assentiment, la voie droite et solitaire, disant : ^u'elle multipliera ses Instruments, l'Instrumentation, et que des Voix de plus en plus diverses et voulues hors du balbutiement primordial émergeront, maitressesessculées. Trop souvent nous phrasâmes seulement, sous nos longueurs se voila notre stérilité qui ruse. Assez patients, austères et studieux regardeurs, nous n'avons pas hanié la Nature rythmique : et vers l'Autre, sa sœur au geste parvenue, elle ne nous mena pas : vers la Vie touiel qui dans son ventre tient le dieu. Autrement, les poètes, nous aurions vu à des heures plus hâtives, (et nous pensâmes, en parlant, rivaliser !) qu'est sonnée par le Tout une immatérielle et naturelle Instrumentation exaltant, trésor de ton sein, ô Poésie ! les Idées.

The text on this page is estimated to be only 23.86% accurate

^^^^^■^^^^ 1 1 Limât r^ 1 1 m Paul Vebl^ >,, '::~^ Au sortir de son sommeil efBearé dé sourire et de ptloNC s'aérant, sur le perron merveilleux, d'un timide soleil paradisé et de rosée remuante en l'aurore légère d'un mirage d'eau qui ment, toute ingénue la Belle s'en viendra. Par le parc halénant dont s'augmente la nuit sylvestre de la ramure grise des matinales vapeurs, ouvrant la lueur puérile d'une clairière elle ira. Ce spontané parterre qui vers la pure solitude pousse, ses pas le gagneront : et là, dans un agenouillement de vierge bysantine, d'un doux geste envolé remémorant l'aile de colombes elle prendra sans hâte une rose et un lis, puis reviendra. Mais, mutine, la présente aube, et nerveuse vraiment du pélemèle des pétales trop ombrageant son poing mignard, elle laissera au martyr de la rose se venger ses mièvres doigts : et par le parc s' ébruitant neigera en pleurant les amants des soirées anuitées, d'une lente efTcuillaison d'appas qui meurent, le retardé vol mauve.

17 Si glorieux et un, pourtant, montera vers Timminent soleil, aux adorations ouvrant son orgueil qui s'ignore, le grand lis implacable : qu'en le cœur de la Belle la mémoire d'un culte s'éveille et qu'elle l'emporte, insacrifiable, en le lieu mystérieux où son esprit s'enrêve. Tournant de tel poète les pages trop peu liées, où dans une vaunéante inharmonie se heurtent amour, religion, philosophie, et menus propos, hélas! qui n'a d'énervement raidi ses longs doigts <i*artiste? Ce ne sont là que hasards, en quelque sorte, de variations atmosphériques : si évident est-il, qu'il rêva l'espérant poème pour l'aurore seulement qui le surprit d'un soleil triomphal, et l'autre, noir, pour le soir hivernal, quand le spleen somnolait dans la pluie lente. Ce livre, de vanité, nous l'amassâmes Tous et n'en sourions. Il est l'inévitable veille, et de grand prix, d'un studieux apprentissage pour qui veut devenir l'Ouvrier que hante l'espoir du Chefd'œuvre : mais il ne doit s'imprimer. Beau de sa naïveté, prétentieuse un peu, mais sacrée par l'écriture juvénile et la vieille encre jaunie, que le poète garde le tant aimé Manuscrit : vieilles lettres des amours qui n'étaient pas TAmour. Un soir harmonieux de rythmes et de pensées, sur la Terre promise la première œuvre d'une joie pure tonne. Ce sera peut-être la liliale immortalisation de sa viride Tendresse qu'il tentera, le Poète^ montante vers le souhait des édens et de la simple et pérennelle possession des âmes : et le livre dira des Miroirs en lesquels il alla chérir son rêve l'onde fidèle ou décevante. Ou (toute issue qu'il veut impitoyable laissant du Divin la personnalité sous le vers infrangible sourdre), dur investigateur de la

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

Vie, peut-être il sauvera dans la sûreté des symboles la genèse et l'ouverture des Pubertés : en eux, saisi dans ses métamorphoses les plus douteuses il fera le naturel Désir soupirer, qui dans le pollen et l'ovaire tressaille : du prime trouble au mûr épanouissement de l'attente, poème, saint et tragique autant qu'apprêts de Sacrifice, de l'homme vierge et de la femme non blessée. Mais heureux I si quelque idée si ample et si haute de la veille a surgi, que de toutes les œuvres de notre Œuvre elle sera l'immuable Dame ! Si elle doit prospérer de manière que ; parallèle à un esprit mûri à l'expérience des multiples soleils grandisse des œuvres sœurs la sagesse, et que viennent à l'égal des suprêmes s'épanouir un rêve et une philosophie : plus heureux le Chanteur, s'il n'est, hélas I indigne de ce destin roi lui ordonnaot, un soir d'attente pensée, de graver à Sagesse > aux voûtes de son palais. Tranquille il pourra s'éteindre. Vers les avenirs ouvrira le lis impeccable et un la suggestive rêverie de sa gloire dorée d'un arôme ; et quand, ravageuse peut-être des silves aux mille pétales de rose, par les poésies passera la trop maligne Postérité, devant le lis, en vérité, la Belle aux doigts cruels ne saura comment la ruine entreprendre, et par une religion séduite elle l'emportera, insacralifiable, pour son rêve habituel.

The text on this page is estimated to be only 24.48% accurate

A Joris-Karl Hursiciws Dangereuse vraiment est ma demande
qu'en les vers désormais ■oit l'inquiétude, non de la nature plus intime mais
de la Vie même et de son geste, si m'entend quelque distrait esprit. Nue et
simple photographie, pourrait-il dire : et mot, son écho : inintelligente aussi.
Donc, que luise au plein soleil d'une glose le mot de l'énigme, et que du
Symbole éclat de songes de toute l'éternité soit pressentie la nature divine.
Une suite devisions, la vie. Or (le prâneur, où s'égarait-il ?), prises une à
une, les visions, de quelle misère le plus souvent I et qu'elles ne sont dignes
du poète qui de son poème veut que sorte la suggestion. Qui le nie ? pas
moi si l'on veut relire, mal vus sans doute, quelques mots graves.

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

n Patient, austère et studieux », ei non pas << regardeur ■
seulement, sera le poète : d'où méditant. Non magistrale et une est donnée
par la Vie la leçon, mais en ses mille éléments égarée. Assez quand même
s'explique mon amour d'elle si à nous de grouper, simplement, pour que
soit, en la lumière de son immorraliié, l'Idée latente dans le peut-être des
éléments à logiquement marier. Qu'un exemple nous guide : et (garions-
nous de séparer les sœurs) puisque à la Vie mène la Nature et qu'elles
peuvent s'assimiler, ainsi qu'il sera dédui, hors du Théâtre verdissant il me
plaît de l'élire. Agitons que pour le repos vespéral de l'Amante le Poète
voudrait le Site digne qui vaporeusement exhalât le mot : Aimer. Or, en
quête, sous les ramures il s'est lassé et la nuit est venue sur la vanité de son
espoir présomptueux : parmi l'air le plus pur de désastre en le plus plaisant
Heu une voix disparate, un pin sévèrement noir ou quelque rouvre de trop
d'ans, s'opposait i l'intégral salut d'amour, et la velléité dès lors inerte
demeurait, et muette sans mime la conscience mélancolique de son
mutisme. Voudras-tu, poète, te résigner? Non, et les lieux inutiles reverront
sa visite : les pierres nuées qui lui plurent il les ordonnera négligemment en
un parterre de mousses dont il garde le puéril souvenir : par son unique
vouloir esseulées, hors de mille s'étrangeront là quelques ramures vertes
virginalement sur de droits rêves, et perplexes quand sous elles il laissera
qui prévalaient d'oiseaux deux rameaux mons gésir et devinée mieux que
vue aux dentelles des verdure amènera large et molle une rivière oii des lis
gigantesques : un Torse nu de vierge en l'eau s'ornera d'une Toison mêlée à
l'heure d'un soleil saignant son or mourant.

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

Alors, pourra venir Celle-Iï : tt l'Amante au seuil très noblement
s'alanguira : comprenant, sa rougeur d'ange ezquisement éparse parmi le
doux soir, l'Hymne immortel méJé d'oubli et d'appréhension qui de son
murmure visible emplira le Site créé. Maintenant, l'on veut lire,
impatient,des Vers, vite! oCi s'épanouisse la merveille ; de quiê Evoquant
par sa hautaine sérénité Thiératique silence du mot même Symbole, le nom
s'impose de Stéphane Mallarmé : mais allons à la prose vraiment ; et, hors
des végétations honteuses une à une distinguées et soudain massées en
l'humidité malsaine d'un soir qui ne pénètre les vitres : quelle suggestion
énorme rend Des Esseintes hagard, et quelle vie elle prend vite grandie aux
rêves d'extase pâle, la personelle Vérole I L'heure n'est étrange désormais
de resserrer d'un nœud solide les preuves sans ire émises, violettes faveurs
de mon songe. L'Idée, qui seule importe, en la Vie est éparse. Aux
ordinaires et mille visions (pour elles-mêmes a négliger] oCi l'Immortelle se
dissémine, le logique et méditant poète les lignes saintes ravisse, desquelles
il composera la Vision seule digne : le réel et suggestif Symbole d'oil,
palpitante pour le rêve, en son intégrité nue se lèvera l'Idée prime et
dernière, ou Vérité.

¥MflllÊMiME A STDâRT MbRRILL Quand, sentant l'heure qui ne revient prématurément poindre, mon esprit non sorti de l'^évolution^sous le Titre générique de l'œuvre qu'un pressentiment éveillait — c légende d'Ames et de Sangs » — désormais — c légendes de Rêve et de Sang » — ouvrit en un livre d'essais les vagues et linéaires et éparses rêveries optatives de mon présent vouloir : en toute Amitié ravie tu me saluas, Très-ami I mais gratuitement humiliant aussi d'une sorte d'étrange respect ton droit regard de Poète seigneur. Tquite se; montrait là ta native et latente simplesse ; et, la vie, m'en éplorera le^glorieux souvenir. Ce livre, ton art de lire large et loyal le prit, selon ma prière, pour Tangélique message que vraiment je le fis : un simple dire de venue : venue qui ne devait éclater, peut-être, inutile pour un Avenir lors entrevu, et qu'aujourd'h^i, maître de mes jeunes Ténèbres, je dis et prouve voir. Ta poétique divination, hors de la phrase aux livides lueurs et, pour secouer la vaine nuit, d'orages s'emplissant, vit la Musique logique et claire qui dans mes < légendes » sera. Légitime reine des sons,

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

23 ei de toute la vie et de tout le désistement !>'amplifiant, que de mon être consciencieux elle exigera: car, ainsi qu'un prêtre vers les vertus levant ses mains, je l'ai promis à notre dieu, l'Art inénu. Pour toi s'animait vague le noir du ciel qui devant mon geste tremblerai! de lumière ; et la présente et explicite Méthode qu'a de ma suprême méditation tirée un douloureux vouloir, tu la lus aux vers rudes : dans la rumeur d'une verbale Instrumentation momaît naturellement la pensée de l'Unité et du Symbole. C'est alors, d'une parole non mesurée. Ami (mais tu te souvenais qu'à L'instar du géant respire le nain trop heureux], que ta plume louangea: et, à l'instant de répit prolongeant au rêve les lignes der* oières de ton Commentaire, le grand nom de AVagner par toi dit ne voulut délaissier ma stupeur! Or, avertis, enquéroDS-nous. Pour une œuvre une et que ne sent d'immortelle beauté l'omnivoyant Génie qu'autant qu'elle symbolise, unir et ordonner magistralement soumises et épurées toutes les artistiques expressions : c'est de Wagner sonnée par les Victoires l'atlantique entreprise. Pour une œuvre une et de symboles grosse, en une Poésie instrumentale, 0(1 sont des mots les notes, unir et perdre les Poésies éloquente, plastique, picturale et musicale toutes encore au hasard : c'est mon rêve. Oh I du rêve nul plus que moi, vénérateur des Talents, ne sent la gracilité de soupir parmi son impérative haleine, à lui, emplie du Tout: mais un vertige ne t'égara, et de la juste joie du Trouveur si mes yeux s'aurorent, la sainte Humilité ne s'indigne pas: car, passé pai l'entendement littéraire, Cela est wagnérien. Avant longtemps tes primes poèmes, dignes aussi de la malédiction, viendront dire que mon vœu n'est pas, en quête d'originalité vaine.

24 la pensée d'un novateur qu'ad même ; et que s*U est seul (à Theore qui ne Tentend) le songeur ! Tespoir peat-^re dmt amollir aon dur dédain, de mains qui vers lui se tradnmt* Aussi mes pages appelaient ton nonit ▼oloîtaire altier et doux» toi qui, n'ignorant la lutte, la veux et» pariant du Poète idéal dont je suis envieux, disais à notre Poésie, Astarté nue et vierge: Pour avoir cxmVui^fii tes saintes nudités Il sera le Maudit I et, dénieit ^dénétiqne Tendant ses yeux hagards vers les immensités. Il poursuivra sans fin son rêve limatique. Ainsi que des Dévoués nous le poursuivrons. Ami. Car, hélas ! il a raison l'ironique sourire qui maintenant accueille les tristes vers: et qui sait si dans le Crépuscule irrémédiable ne vaguera demain de la Poésie morte le spectre, ne venant le baiser de Wagner par notre lèvre la sauver d'agonie.

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

L'INSTRUMENTATION A Francis Poictktim Plus longtemps séjourner en l'espoir ne serait séant, quand se peut l'éveil de quelqu'un inquiéter de cette musique des Vers rêvée, l'Instfumentation où se dissimule mon aimé secret : que l'œuvre, seul révélateur sans hésitation, dévoilera peut-être, pour laquelle en tout atnour de l'Art je me clos à toute inanité séduisante. Or sans plus d'égoïste rêverie que se montre i l'Inquiet, aussi nue que se pourra, mon intime pensée. Indéniable maintenant, voire de)a Saence autopsié, peint ses gammes le Fait de l'Audition Colorée, miraculeuse montée vers les heures loinuines qu'avec humilité nous souhaitons, où tous les Arts inconsciemment impies reviendront se perdre en la totale Communion ; la Musique épouvantante qui intronise la Divinité seule. Poésie. A moi, non, de m'enquérir de la cause : une phase, sans doute, d'une évolution progressive de nos sens élevés. Cest assez que me soient des esprits pour qui la Musique n'est que sompposité de ubleauz, tes sons haats ou graves n'étant que Couleurs triomphales, innocentes ou s'impregnant de mélancolie : et.

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

36 eatendant avec amour ce poite, Wahiibk, Tel Toh (Uoi « Tritom
et Iseult ■ des orgueils de fcûrCts verdir, et de tim l'épandre, et d'otagt^ se
lamenteur en la victorieuse ventée det accords ; et Tel autre, dans ■
Loheogrin n, au son îogfoa de doucM Trompettes scetirs disant sur des
tours l'aube évaporés, contemple sur la plaine iase et tcr tendre un main
rose et d'ot tamtnt ven le jotir deviné d'un encens pur de Féies, Toi qui
t'inquiétas, vetlllle cetBoir : des tons te sont vus. Or, si le Son peut être
traduit en Coalenr, la Cmlear peut se traduire en Son, et aussitôt en timbre
d^iutrameot. Toute la Trouvaille est Ift'g Idéalement en la solitude de mon
songe a surgi le Poète par m<ri voulu, doué du don nouveau (il existe autre
que l'ordinaire don du poète phraseur) que pour ma réelle personne
j'appelle. Ce Poète musical, musicien nullement, de l'unique idée hantimt
ses vouloirs n'aura la peur : comparant sans s'évader de sa manie voir et
entendre, et sans désespoir, après que, les heures, il aura oui l'âme
suggestive du Très-grand, Wagner! Les spectacles pour lui seront, dont les
strophes sont à distinguer, une éternelle rumeur silencieuse : et l'aurore
viendra où sans la prime sueur un paysage, ô gloire I sous le ciel
harmonieux se jouera, dans d'invisibles Cuivres et Bois, sur d'iavi&tbles
Cordes! Cet instant, le poète étouffant de rythmes ne sera qu'un Musicien
impuissant : car il ne sait une note, et pourtant il veut dire cet orient
orchestral sous ses tempes luttant. Alors, dans les Cuivres, les Bois, les
Cordes qui le ravissent, par l'étroit et subtil rapprochement des Couleurs,
des Timbres et des Voyelles il épiera la Parole humaine la moins
pauvrement concordante, aux mots sonnant en notes. Mais de Pldéal de trop
d'envie me faisant souffrir, au réel et humble Tentateur que me voici je
reviens : et c'est, si vous n'êtes point

The text on this page is estimated to be only 25.47% accurate

las, pour narrer le résultat Je ma sévère investigation parmi l'Orchestre et le Pays, osant ne me pas angoisser d'expériences à venir. Dans la nuit d'un Passé s'abolissani mais qui est à vénérer, pour l'aube malaisée d'un Futur entendez poindre les Timbres. Constatant les souverainetés les Harpes sont blanches; et bleus sont les Violons mollis souvent d'une phosphorescence pour surmener les paroxysmes ; en la plénitudes des ovations les Cuivres sont rouges ; les fûies, jaunes, qui modulent l'ingénu s'étonnant de la lueur des lèvres ; et, sourdeur de la Terre et des Chairs, synthèse simplement des seuls Instruments simples les Orgues toutes noires plangorent. Que surgissent, maintenant ! les Couleurs des Voyelles sonnant le mystère primordial: et, sans plus loin aller je saluerai, de stricte magnificence, le « sonnet » du poète maudîl Arthur Rimbaud, formulant la Théorie du Maître qui des Nuances se réjouit, Paul Verlaine. Or il ne vit que l'on pouvait plus hardiment pénétrer en l'Arcane. et les Voyelles qui devenaient Couleurs, les lever à l'ultime progrès d'Instruments résonnants, logiquement domptés. Lui, Paul Verlaine, ainsi qu'un vague rêve que l'on voudrait à l'oubli disputer, l'a de plus en plus deviné, sans pourtant ordonner que la lueur arrive. Mais vile disons quelle Marche légèrement triomphale le doux Trouvère s'est sonnée, tout dissonances douces et sourires puérilement amoureux et murmures, vers les demains. Car l'Art de peindre, si impressioniste soit-il : ce n'est plus déjà le jaloux secret des Vers adorés I j'en atteste, née de la prose, toute cette palette de^ < Songes > diaprée. Et d'ARTHOR Rimbaud la vision doit être revue : ne l'exigerait que l'erreur sans pitié d'avoir sous la Voyelle si évidemment simple, l'U, mis une couleur composée, le vert.

28 Colorées ainsi se prouvent i non fegard ezMipt d'antérieur
avmitgtement les Cinq : A, noir ; E, blanc ; I, Uen ; O, rouge ; V, jaune ;
dans la très calme royauté de Cinq daiablei lieux sMpanouissant monde aux
soleils: mais TA étrange en qui s*étouffe des Quatre autres la propre gloire,
pcnir ce qu'ftant le désert il implique toutes les présences. D'où, à l'esprit
qui me suivit (introuillé désormais si des Instruments pères lui sont
présentes les Couleurs, plus haut régnantes) selon la logique apparaît la
oûnclusion Toulue, disant : A, les orgues ; E, les harpes ; I, les violons ; O,
les cuivres; U, les flûtes ; et : c'est en allant quérir selon Tordre de ma vision
chantante les mots où le plus souvent se nombre la Voyelle maîtresse
demandée, que rimmatérielle obéissance vibrera de l'Instrument au timbre
qui sied. Cependant la seule origine est là, de même que les Voyelles sont
de la langue la genèse ; et Ton veut au plus profond comme au plus haut se
perdre dans l'épars souffle aussi des Accords dilués : et la moins grande
ingénuité des Diphtongues et des Voyelles composées est appelée assurant :
que lé, iB et ieu seront pour les Violons angoissés ; ou, lou, ui et OUI pour
les Flûtes aprilines ; aé, oé et in pour les Harpes rassérénant les Cieux ; oi,
lo et on pour les Cuivres glorieux ; lA, Âk, OA, UA, ouA, AN et OUAN
pour les Orgues hiératiques.

29 Mais, plus, autour de ces sons, se grouperont : pour les Harpes, les T et D stériles, et Taspirée h, et les g durs et mats ; pour les Violons, les s et les z loin aiguisés, et les ll mouillées et dolentes et les v priants ; pour les Cuivres, les âpres r ; pour les Flûtes, les graciles l simples, et les enfantins j, et Vv soupirante ; pour les Orgues, les m et n prolongeant un mouvement muable lourdement : plus s'entendra par le matin poétique Taubade de mon désir ! Quoique, au risque de ma joie tuée, une voix m'interrompe : amie vraiment et qui tantôt sans doute, si je m'affaisse en deuiU se trempera de larmes, puisque de mon intime vouloir elle se souvient : Que le poète, dit-elle, soit un regardeur delà vie! il n'aura pas que paysages à noter, mais des attitudes la révélation^ les gestes éternels, ' et le remuement vague de Tâme, arôme des sensations. Aussi notera-t-il la vie. Car attitudes, gestes, sensations et pensées peuvent au Rythme se réduire. Lui, ce Rythme, ressort de la diffusion diaprée des timbres, en tant que ce que d'un vol puissant peut comme étreindre la main humaine, mélodieux ensemble de motifs, dans le flottant tissu musical I Tout rythme confine dès lors à d'éparses couleurs sonores qu'il synthétise, et tout spectacle de corps vivants n'est qu'un décor oui. Hélas, que se meuvent au loin de Clairs-obscurs ! mais, ainsi que le présumait un prudent regard, à l'œuvre seule d'irradier aux angles, soleil inéluctable. Car l'on sent qu'au seul vouloir du Prédestiné, concorderont pour le Drame lyrique toutes les inattendues vibrations des Timbres inénarrables. En quelque phrase un Violon seulement ne sera pas ouï, mais grandissent les Violons et Violes ; et par le subtil mariage des nobles voyelles, en la phrase alterneront vraiment, se mêleront aussi sans se léser les frais soupirs encore des Bois, et le vent de magnifi

30 cence des Cuivres, et le serein tfaHmieit des Cordes ions ks
doigts seigneurs. Sans paradoxe (le voit asses ane consdiMure) pour Tlnitié
digne d'envie un Poème, ainsi, devient un vrai morceau de musique,
suggestive infiniment et € s*instrumenttmt» seule: musique de mots
évocateurs d'images-colorées» sans qu'en souffirent en rien, que Ton s'en
souviennet les Idées. Invincibilité devant le péché, d'ailleurs, si le Poème
est de trame excellente ; puisque notre musique, toute vision par ses
couleurs qui chantent elle-même la compose pour l'immanquable
dâiVranoeéter* nelle de l'Idée, qui se désote dans les limbes des sonora
Possibilités. Un mot suprême m'est à dire. Tel rêve mis au jour est latent en
cet ébat de Flûtes volatil et songeur sonnand discret on ne sait quel avenir :
L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE Eglogue par Stéphane Mallarmé. Moi,
simplement, j'ai vu le possible, multiplié et formulé : et je salue, dans
l'attitude sincèrement humble du Disciple qui dit : qu'il n'eût souhaité son
souhait sans la préexistence du Maître.

The text on this page is estimated to be only 19.59% accurate

L'opportunité de renier de trop puériles idées et d'énoncer intégrales ma pensée et ma volonté d'homme me somma de parler. Aussi, quelque soin de prendre date pour le prime salut, U-haut donné, i quelques viables vérités. Maintenant, ce étant dit que l'on devait ouïr, muette et sourde à l'entourage mondain ma simplesse rentre pour n'en plus sortir en son Travail et son silence : cet espoir vague espéré, qui vers des certitudes s'élargit quand se solennise de harpes blanches le lent étoilement du grand ciel enténébré. Au moisd'aoQi i8t

The text on this page is estimated to be only 4.73% accurate

DES PRESSES d'aLCAN L^VY COMPOSE ET MIS EN PàOES
HECTOR MENST



The text on this page is estimated to be only 1.00% accurate

◆-Jj

The text on this page is estimated to be only 7.00% accurate

I

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

m-^

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

i m^ t

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

'H^^' pp?

The text on this page is estimated to be only 6.00% accurate

r

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

X

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

>^

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

ft

The text on this page is estimated to be only 0.75% accurate

.*>•mX

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

L

The text on this page is estimated to be only 15.78% accurate

3 tLOS DID sni "" II STANFORD UNIVEfISITY LIBRARIES
STANFORD AUXILIARY LIBRARY STANFORD. CALIFORNIA 94305-
6004 (4151 723-9201 Ail books may be recalled ofler 7 days DATE DUE
F/S jUt 0 1^96 JAM-920^

The text on this page is estimated to be only 19.00% accurate

!« 1 • ■ •